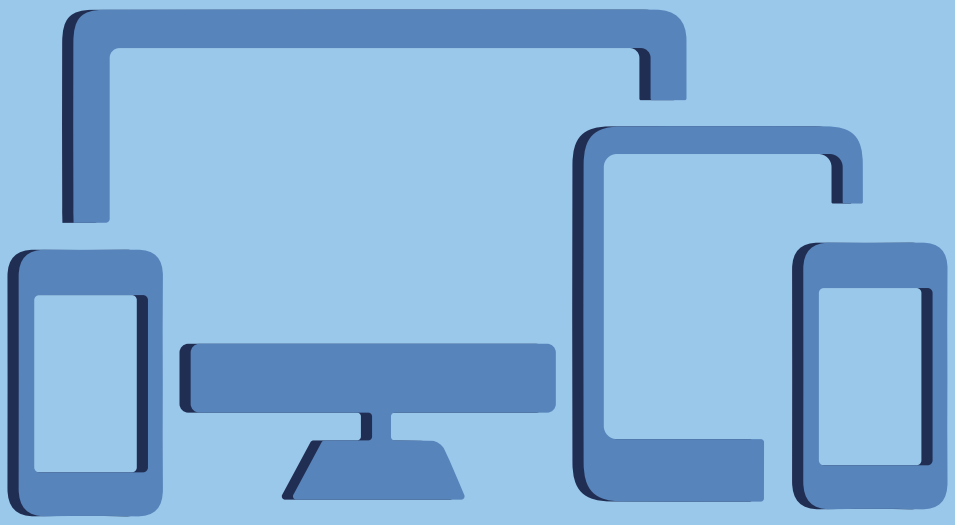
DIRIGER

un ACM

LES ÉCRANS EN ACM



SUPPORT TECHNIQUE
11 PAGES

DP12

Jobanim

Donnons vie à l'animation !

Mentions légales et droits d'auteur
Ce document est protégé par les lois relatives aux droits d'auteur et à la propriété intellectuelle. Toute distribution, modification, transmission ou revente, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit et par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, est strictement interdite et constituerait une violation des droits d'auteur passible de poursuites civiles et pénales. L'achat de ce fichier ne confère aucun droit de cession ou de revente.
Pour toute demande d'autorisation ou information complémentaire, merci de contacter l'auteur via jobanim.net.

RESSOURCES

www.jobanim.net

EMPLOI

www.jobanim.com

Sources : Crips, sites e-enfance.org, internetsanscrainte.fr et filsantejeunes.com.

La gestion des écrans en ACM

Pourquoi agir ?

-Les écrans (smartphones, tablettes, consoles, TV) sont omniprésents : 10,5 par foyer en France.
-91% des 18-24 ans utilisent leur smartphone pour naviguer sur Internet.
-24% des familles ont déjà été confrontées à du cyberharcèlement.
-L'usage excessif, non accompagné ou non adapté des écrans peut :
-Nuire au sommeil, à la concentration, à l'alimentation, à l'activité physique,
-Exposer à des contenus inadaptés,
-Accroître la sédentarité, la comparaison, le repli social ou le mal-être,
-Favoriser la cyberviolence et le cyberharcèlement, notamment chez les filles (84% des victimes de cyberviolences).

Principes d'action en ACM

Adopter une posture non culpabilisante
-Ne pas diaboliser : l'écran n'est qu'un outil, c'est l'usage qui compte.
-Valoriser les usages éducatifs et sociaux, tout en prévenant les excès et risques.

Impliquer les équipes et les familles
-Former et sensibiliser l'équipe à la gestion des écrans et à la prévention des risques.
-Travailler en cohérence avec les familles : rappeler leur rôle, transmettre des conseils, proposer des ateliers famille/ACM.

Accompagner et encadrer les usages

-Co-construire un règlement sur les écrans avec les jeunes :

Où et quand peut-on utiliser un écran ?

Quelles sont les conséquences en cas de non-respect ?

-Privilégier des plages et espaces “sans écran” (activités, repas, dortoirs, etc.).

-Proposer des alternatives variées : activités manuelles, sportives, jeux collectifs, débats, projets créatifs…

Sensibiliser et développer l’esprit critique

-Organiser des ateliers, débats ou animations sur :

L’image de soi et les réseaux sociaux,

Les risques de la surconnexion, la gestion du temps,

La cyberviolence, le cyberharcèlement, le respect de la vie privée.

-Utiliser les outils pédagogiques disponibles :

e-enfance.org (ateliers, vidéos, guides),

internetsanscrainte.fr (jeux, fiches pratiques, affiches),

filsantejeunes.com (infos, conseils, espace de parole).

Actions concrètes à mettre en place

Pour l’équipe

-Former l’équipe sur : les risques liés aux écrans, les signes d’alerte, l’accompagnement des jeunes, la gestion des situations de cyberviolence.

-Prévoir une référente/un référent “prévention numérique” au sein de l’équipe.

-S’appuyer sur les ressources et formations :

CRIPS formations

E-enfance

Internetsanscrainte

Pour les enfants et jeunes

-Établir des règles claires et adaptées à chaque tranche d'âge, coconstruites avec le jeune si possible.

-Sensibiliser aux bonnes pratiques :

Protéger ses données et sa vie privée,

Développer l'esprit critique face aux contenus (fake news, influenceurs, publicité, etc.),

Apprendre à gérer la pression sociale et l'image de soi,

Savoir signaler, demander de l'aide en cas de cyberviolence (numéro 3018).

-Encourager l'alternance entre temps connectés et temps déconnectés.

Pour les familles

-Informer régulièrement : réunions, supports, affichages.

-Relayer les conseils de parentalité numérique :

Définir des temps et espaces sans écran à la maison,

Activer le contrôle parental,

Dialoguer sur les usages, accompagner et non surveiller.

En cas de problème : que faire ?

-Cyberviolence, harcèlement, contenu inadapté :

Écouter la parole du jeune, rassurer, ne pas minimiser.

Conserver les preuves (captures d'écran, messages).

Proposer un soutien, orienter vers les ressources adaptées :

3018 : ligne d'écoute et signalement 7j/7 (tchat, appel, application),

Équipe de direction, familles, services spécialisés (CJC, MDA…).

Ressources utiles
e-enfance.org (infos, prévention, outils, numéro 3018)
internetsanscrainte.fr (outils pédagogiques, ateliers)
filsantejeunes.com (questions-réponses, conseils, forum)
CRIPS Île-de-France (brochures, ateliers, jeux)

À retenir
Le but n'est pas d'interdire, mais d'accompagner : encadrer, expliquer, alternativer, prévenir, impliquer.
L'essentiel est de favoriser l'autonomie, l'esprit critique et le bien-être des jeunes.
Les écrans peuvent être un outil positif s'ils sont utilisés avec discernement, dans un climat bienveillant et structurant.

Pourquoi ne pas interdire les écrans à 100% ?

La tentation d'interdire totalement les écrans en ACM est compréhensible, surtout face aux inquiétudes des équipes, des familles ou des médias. Pourtant, l'interdiction totale n'est ni réaliste, ni souhaitable, et ce pour plusieurs raisons, à la fois pédagogiques, éducatives et sociales.

Les écrans font partie de la vie des jeunes
-Aujourd'hui, le numérique est omniprésent dans la vie quotidienne, scolaire, sociale, culturelle et familiale. Exclure totalement les écrans, c'est déconnecter l'ACM du monde réel.
-Les jeunes ont besoin d'apprendre à gérer et utiliser ces outils avec discernement plutôt que de simplement s'en passer

Interdire, c'est risquer de renforcer l'attirance
L'interdit total génère souvent de la frustration, voire un attrait renforcé (l'effet "fruit défendu").
Certains jeunes risquent d'utiliser les écrans en cachette ou de ne pas oser parler de leurs difficultés ou de leurs usages réels, ce qui empêche l'accompagnement et le dialogue.

Les écrans ne sont pas uniquement "négatifs"
-Ils peuvent être un outil éducatif, social, créatif : recherche d'informations, réalisation de projets vidéo/photo, communication avec la famille, découverte culturelle, etc.
-Certains jeunes (notamment en situation de handicap ou d'isolement) peuvent en avoir besoin pour s'exprimer ou maintenir des liens.

Le rôle éducatif de l'ACM : apprendre à bien utiliser
-L'objectif, c'est de développer l'autonomie et l'esprit critique, pas d'imposer une "bulle" déconnectée de la réalité.
-En encadrant, en dialoguant, en proposant des alternatives, l'ACM offre un espace de médiation où les jeunes peuvent questionner, expérimenter et apprendre à maîtriser leurs usages

Cohérence avec le monde extérieur et avec les familles
-Les jeunes retrouveront les écrans dès la sortie de l'ACM. Il est donc important de travailler en cohérence avec les familles : informer, former, accompagner les parents sur la gestion à la maison.
-Un accompagnement partagé est plus efficace qu'une interdiction imposée qui s'arrête aux portes de la structure.

Ce que disent les recommandations officielles
-Eviter la diabolisation et la culpabilisation des jeunes et des familles.
-Accompagner, encadrer, former, développer l'esprit critique, proposer des règles adaptées.
-Favoriser un usage réfléchi et adapté, non pas l'interdiction pure et simple.

En résumé

Interdire totalement, c'est facile. Accompagner, éduquer, c'est durable.

L'ACM doit être un espace où l'on apprend à vivre avec les écrans, à s'en servir, à s'en passer, à en parler et à se protéger.

Et les animateurs ?

La gestion des écrans concerne évidemment les animateurs eux-mêmes, et pas seulement les enfants ou ados. Le rôle des animateurs est fondamental, car ils sont des modèles pour les jeunes et garants du cadre éducatif. Voici pourquoi et comment les animateurs sont concernés :

Pourquoi impliquer les animateurs dans la gestion des écrans ?

Exemplarité
-Les jeunes observent : si les animateurs utilisent leur téléphone pendant les activités ou les temps collectifs, cela envoie un signal contradictoire.
-Être cohérent dans les règles permet une meilleure adhésion des jeunes.

Cohérence éducative
-Si l'on limite les écrans pour les enfants, il faut aussi que l'équipe en tienne compte pour elle-même.
-Les animateurs doivent respecter les temps et espaces "sans écran", sauf urgence ou nécessité professionnelle.

Disponibilité et sécurité
Être sur son téléphone, c'est être moins attentif à ce qui se passe, moins disponible pour les jeunes et moins réactif en cas de problème.

Actions concrètes pour les animateurs

Rappeler la règle : Téléphones et écrans personnels rangés pendant les activités, sauf urgence ou consigne spécifique de la direction (ex : prise de photos autorisée, gestion d'un point logistique…).

Se concerter en équipe pour fixer une charte ou un rappel des usages :
-Quand/pourquoi un animateur peut-il sortir son téléphone ?
-Qui gère la prise de photos ou vidéos (toujours avec l'accord du responsable) ?
-Comment gérer la communication avec les familles (ex : appels d'urgence, usage pro…) ?

Prendre des temps en équipe pour échanger sur les difficultés :
-Certains animateurs peuvent avoir du mal à "déconnecter" : il faut en parler, trouver des solutions (ex : boîte à téléphones, pauses dédiées…).
-Former et accompagner les animateurs
-Informer et former sur les enjeux des écrans (cyberviolence, image de soi, fausses informations…).

En résumé
Les animateurs sont des repères : leur posture, leur cohérence, leur capacité à accompagner plutôt qu'à interdire font toute la différence.

Rappeler :
On ne demande pas aux animateurs d'être parfaits ou "déconnectés" en permanence, mais d'être conscients de leur influence et de rester exemplaires devant les jeunes.

Dérives liées à l'utilisation des écrans

Problèmes de santé physique
-Troubles du sommeil (retard d'endormissement, sommeil moins réparateur)
-Sédentarité accrue (baisse de l'activité physique)
-Problèmes de vue (fatigue oculaire, maux de tête)
-Mauvaise posture (maux de dos, douleurs cervicales)
-Alimentation déséquilibrée (grignotage devant les écrans)

Problèmes de santé mentale et émotionnelle
-Baisse de la concentration et de l'attention
-Difficultés de gestion des émotions (frustration, impulsivité)
-Risque d'isolement social (retrait du groupe, perte du lien social réel)
-Dévalorisation de soi et problèmes d'image (comparaison permanente sur les réseaux sociaux)
Stress, anxiété, voire dépression (liée à la comparaison, au cyberharcèlement…)

Risques liés à Internet et aux réseaux sociaux
-Cyberharcèlement et cyberviolences (insultes, menaces, humiliation publique)
-Exposition à des contenus inadaptés (violents, choquants, pornographiques)
-Dépendance comportementale (difficulté à s'arrêter, "besoin" compulsif de consulter les écrans)
-Diffusion de fausses informations (fake news, complotisme)
-Addiction aux jeux vidéo ou aux réseaux sociaux (temps passé qui prend le dessus sur les autres activités)
-Pression sociale ("FOMO" : peur de rater quelque chose, besoin de "like", etc.)

Risques pour la vie privée et la sécurité
-Vol de données personnelles, piratage, usurpation d'identité
-Diffusion de photos ou vidéos privées sans consentement
-Manipulation par les algorithmes (bulle de filtre, enfermement dans une vision du monde)
-Exposition au cybersexisme, racisme, LGBTphobie, etc.

Conséquences éducatives et sociales
-Baisse des résultats scolaires (difficulté à se concentrer, à mémoriser)
-Appauvrissement des interactions familiales
-Perte d'intérêt pour d'autres activités (sport, culture, jeux réels, lecture…)

Sources 2025 : Crips, sites e-enfance.org, internetsanscrainte.fr et filsantejeunes.com.